

Table des matières

Introduction	7
PREMIÈRE PARTIE :	
Principes du rassemblement chrétien	9
1. <i>L'Église selon la pensée de Dieu</i>	13
• <i>Son prix</i>	13
• <i>Le propos de Dieu à son égard</i>	14
• <i>Sa place distincte</i>	15
• <i>Sa composition</i>	15
• <i>Comparaisons exprimant cette unité sous divers aspects</i> ..	17
• <i>Pourquoi l'Église sur la terre ?</i> ..	21
• <i>Excellence de ces prérogatives</i> ..	25
• <i>Ressources et moyens</i> ..	26
• <i>Responsabilité</i> ..	27
2. <i>Ce que les hommes ont fait de l'Église</i>	29
• <i>Les débuts</i> ..	29
• <i>Des apôtres à nos temps</i> ..	31
• <i>Chrétienté et Église</i> ..	32
3. <i>Que faire dans la situation actuelle ?</i>	37
• <i>Les différentes catégories de groupements chrétiens</i> ..	37
• <i>Une illusion : le retour de la chrétienté à son état du temps des apôtres</i> ..	40
• <i>Ce qui demeure</i> ..	40
• <i>Les caractéristiques permanentes d'une assemblée de Dieu</i> ..	42
• <i>Prise de position que ces caractères entraînent</i> ..	43
SECONDE PARTIE :	
Pratique du rassemblement selon Dieu	49
1. <i>La question du nom</i> ..	51
2. <i>"L'œuvre du service"</i> ..	55
• <i>Clergé et ministère officiel</i> ..	55
• <i>Les "dons de grâce"</i> ..	58
• <i>Les "charges" ou services dans l'assemblée locale</i> ..	62
• <i>Liberté et dépendance</i> ..	65
• <i>Le ministère des femmes</i> ..	68

3. Les réunions	69
• Réunions convoquées et réunions d'assemblée	70
• L'Assemblée s'adressant à Dieu	73
• L'Assemblée recevant de Dieu	81
4. La marche de l'assemblée	87
• "Gardant la vérité dans l'amour"	87
• L'Assemblée exerçant l'autorité au nom du Seigneur	89
• Les "divisions"	94
Conclusion	99

Introduction

Jésus dit : “Celui qui n’assemble pas avec moi, disperse.”

Matthieu 12. 30

Les pages qui suivent ont pour objet de replacer devant les chrétiens l’enseignement de la Parole de Dieu concernant ce que l’apôtre Paul, par l’Esprit de Dieu, appelle “l’assemblée du Dieu vivant” (1 Timothée 3. 15)^a.

Cet enseignement, longtemps méconnu, a été remis en lumière lors du grand réveil que l’Esprit de Dieu a produit dans toute la chrétienté au début du 19^e siècle. Des croyants de différents pays furent amenés à cette époque à se réunir simplement au nom du Seigneur Jésus, sans autre autorité que la Bible. Mais aujourd’hui encore, bien des personnes désirent obéir à la Parole de Dieu et cherchent où et comment se rencontrer en dehors de tout formalisme religieux, comme frères et sœurs dans la foi chrétienne. Le sujet est donc toujours aussi actuel.

Certes l’état du monde christianisé n’est plus exactement le même qu’autrefois, à l’époque où des serviteurs de Dieu qualifiés faisaient renaître les vérités méconnues dont nous parlons. D’une part ces vérités remises en lumière dans le passé ont été, depuis, trop souvent diluées habilement dans une multitude d’erreurs pernicieuses ; il

a. Les deux termes d’église et d’assemblée sont équivalents. Ils seront employés indifféremment dans ces pages. Celui d’assemblée a l’avantage que sa forme même rappelle sans cesse sa signification, plus facilement perdue de vue avec le mot église.

Pour éviter toute confusion, nous signalons que ces deux termes sont revendiqués par des dénominations religieuses particulières : “églises de Dieu” et “assemblées de Dieu” Mais ces appellations sont abusives.

n'est donc pas toujours aisé de démêler ce qui est fondé sur la Parole de Dieu et ce que ne peut pas recevoir quiconque veut lui obéir. D'autre part des "nouveautés" qui ont souvent beau visage nous assaillent de tant de côtés, dans les conversations, les lectures, les prédications, que nous ne mettrons jamais trop de soin à nous instruire et à nous exhorter mutuellement en vue de garder "le bon dépôt par l'Esprit Saint qui habite en nous" (2 Timothée 1. 14). Le visage du monde christianisé a changé, mais la vérité demeure, immuable. Encore faut-il que nous nous appliquions à la rechercher, et que nous nous y tenions, nos cœurs étreints par l'amour du Christ.

Soulignons enfin que bien souvent on insiste sur la seule "pratique" d'une marche dont on oublie d'assurer le terrain. Le danger est grand de nous rabattre sur une observation à peu près satisfaisante d'habitudes considérées comme orthodoxes uniquement parce qu'elles étaient celles de nos prédécesseurs, et de nous contenter, sans l'avouer, d'une sorte de code. L'important est non de copier d'anciens conducteurs, mais de revenir à la source où ils ont puisé. C'est "leur foi" que nous avons à imiter, en considérant "l'issue de leur vie" (Hébreux 13. 7). Leur vie, leur comportement découlaient de leur foi. Pourrions-nous toujours justifier par la Parole – dans son Esprit et pas simplement dans sa lettre – des manières de faire qui autrement, si bonnes soient-elles, n'auraient d'autorité que la tradition et conduiraient à la routine ?

Que cette Parole et cet Esprit nous instruisent eux-mêmes aujourd'hui dans la recherche de la pensée de Dieu touchant le rassemblement des croyants.

PREMIÈRE PARTIE

Principes du rassemblement chrétien

<i>1. L'Église selon la pensée de Dieu</i>	13
<i>2. Ce que les hommes ont fait de l'Église</i>	29
<i>3. Que faire dans la situation actuelle ?</i>	37

Les instructions et les exhortations du Nouveau Testament considèrent rarement le chrétien à l'état isolé, mais comme faisant partie d'un ensemble, celui des "saints"^a. Cette qualité de "saints" n'est pas, du reste, le résultat de mérites quelconques en eux ; ils sont saints par l'appel de Dieu, et en vertu de l'œuvre parfaite de Christ. Ils sont tous des "frères saints, participants à l'appel céleste" (Hébreux 3. 1). La portée de ces enseignements est le plus généralement collective. Même quand Paul or-

a • Romains 1. 7 ; 1 Corinthiens 1. 2 ; 14. 33 ; 16. 1 ; Jude 3, etc.

donne à quiconque prononce le nom du Seigneur de se retirer de l'iniquité, ou qu'il stimule Timothée en lui répétant : "Mais toi...", il dirige la pensée du fidèle vers une compagnie avec laquelle ce fidèle peut et doit servir le Seigneur : les termes de l'injonction de 1 Timothée 6. 11 : "fuis... poursuis..." se retrouvent en 2 Timothée 2. 22, mais accompagnés, pour un temps de ruine plus accentuée, de cette précieuse indication : "avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur".

Aussi est-il de toute importance de savoir pourquoi, où, comment, avec qui, nous avons à nous rassembler selon Dieu.

Trop souvent on suit simplement à cet égard les habitudes de sa famille, de son milieu ou de son pays. Le monde christianisé se compose de très nombreux groupements qui tous se qualifient de chrétiens, et dont certains portent expressément, officiellement même, le nom d'églises (ou assemblées), avec une appellation caractéristique : églises catholiques diverses, églises anglicane, réformée, luthérienne, presbytérienne, méthodiste, évangélique libre, baptiste, assemblées de Dieu, assemblées évangéliques etc. La liste de toutes les dénominations serait longue.

Beaucoup d'esprits sincères, émus de cette dispersion, travaillent actuellement de divers côtés en vue de faire ce que l'on appelle l'unité de l'Église. Cela consiste à réunir des membres d'"églises" différentes pour se mettre d'accord sur un certain nombre de points communs. Malheureusement ces points se trouvent n'être pas toujours les points essentiels, c'est-à-dire les vrais points de doctrine. Les promoteurs les plus convaincus de ce mouve-

ment œcuménique (autrement dit universel) s'entendraient-ils même entièrement sur la définition du "chrétien" ? Comment alors définir cette "Église universelle" dont se réclament pourtant nombre de liturgies ? Que dire des divergences d'opinion sur l'inspiration des Écritures, sur la divinité de Jésus, sur la réalité de sa résurrection ? Aura-t-on même une conception de Dieu valable pour tous ? Alors, que reste-t-il ?

Certes, nous voulons nous réjouir de tout ce qui tend à rapprocher pacifiquement les hommes. Nous reconnaissons qu'il est humainement très estimable de proclamer un commun attachement aux enseignements du Christ dans l'espoir d'améliorer le monde, à le supposer améliorable. Nous sommes plus heureux encore à la pensée que beaucoup de ceux qui travaillent à cette œuvre avec une bonne volonté incontestable sont de vrais et chers enfants de Dieu. Mais sur de tels sujets la bonne volonté ne suffit pas. En effet, on cherche à élaborer des compromis mais sans toucher aux convictions profondes ; on s'efforce d'édifier une Église tout en laissant subsister des églises disparates. Or le moins que l'on puisse dire de ces généreux efforts est qu'ils ne se réfèrent pas franchement aux enseignements de la Parole de Dieu sur la véritable unité chrétienne et le rassemblement selon Lui.

C'est à cette Parole qu'il faut nous adresser.

Une première et essentielle constatation à faire est que jamais elle n'envisage des "églises" différentes entre lesquelles les croyants se trouveraient répartis et qu'il faudrait unir. Elle parle d'eux, comme faisant partie d'une seule et même Église, dont il peut y avoir un grand nom-

bre de manifestations locales sans doute, mais dont chacune de ces assemblées locales n'est qu'une expression. Elle ne reconnaît pas d'autre Église que celle-là. C'est l'authentique Église universelle.

De graves confusions proviennent de ce qu'on mélange sans cesse deux points de vue très différents : d'une part l'Église telle qu'elle est aux yeux de Dieu, d'autre part la forme que sur la terre les hommes ont donnée à cette Église. Le dessein et la pensée de Dieu d'un côté ; de l'autre la responsabilité de l'homme et les résultats de son propre travail. Mais pour savoir comment nous conduire au sein de l'Église telle qu'elle existe sur la terre il faut avoir d'abord une idée juste de ce qu'elle est aux yeux de Dieu.